

**Zeitschrift:** Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** - (1854)

**Artikel:** Le pinson et le rossignol  
**Autor:** Kohler, Xavier  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684243>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

POÉSIES.

LE PINSON ET LE ROSSIGNOL.

A M. Petit-Senn.

Un pinson, de retour avec les fleurs nouvelles,  
    Jeune et brillant comme elles,  
Egayaît le printemps par ses vives chansons ;  
Il volait, sautillait ; il sifflait dès l'aurore,  
Et la nuit à chanter le surprenait encore,  
    Bref, c'était le roi des pinsons.  
Un soir qu'il se livrait à sa sougue joyeuse ,  
Portant vers la forêt son essor incertain,  
    Un doux chant le frappa soudain ;  
Il écoute ; — la voix, pure, mélodieuse,  
Ainsi qu'un luth touché par une habile main,  
    Rendait d'ineffables accords ;  
    D'un ton à l'autre, sans efforts  
Elle passait, miracle de souplesse ;  
    D'abord, éclatant en sanglots,  
La note lentement exhalait sa tristesse,  
    Puis vive, comme l'allégresse,  
Son vol précipité fatiguait les échos...  
Crainte, langueur, regret, doux espoir, sombre flamme,  
Tous les soupirs du cœur, tous les accents de l'âme  
Respiraient confondus dans cet hymne divin.  
    Le chant cessa ; mais de son harmonie  
Le pinson subissait la puissance infinie.  
Il essaya sa voix ; — ce ne fut pas en vain. —

A l'ouïr on eût dit que le concert sublime  
Rendait en expirant quelque son plus intime.....

Le lendemain, l'oiseau présomptueux  
Reprenant son babil joyeux,  
Pensait charmer encor le voisinage.  
Mais plus de rossignol ! — c'était bien le ramage  
Du gai pinson.....  
Il avait dans la nuit oublié sa leçon.

Doux Rossignol des bosquets du Salève,  
Lorsqu'un lointain écho de ton chant inspiré  
Arrive jusqu'à moi, dans mon âme s'élève  
Un transport inconnu ; je me sens attiré  
Vers ton ciel de poète, harmonieux empire ;  
Puis, quand je n'entends plus la douceur de ta voix,  
Adieu le sublime délire,  
Sous mes doigts impuissans ne frémit plus ma lyre !  
Pauvre rimailleur aux abois,  
Je ne suis qu'un pinson bavard, comme autrefois.

**X. Kohler.**



## MÉLANCOLIE.

Viens, lyre de douleur, viens, harpe de tristesse,  
Faire entendre des sons voilés, pleins de faiblesse..  
On t'inventa le jour où, prenant son essor,  
Le bonheur pour jamais s'envola de la terre ;  
Du jour où commençait une existence amère,  
Il fallut renoncer à cette lyre d'or  
Que tient le Séraphin ; gloire trop éphémère !  
De la harpe des cieux il nous souvient encor....  
Mais hélas, ici-bas, bien que notre âme espère,  
D'un éclat radieux l'air ne nous convient plus.  
Il n'en reste aux humains que regrets superflus,